

LA MAISON DE LA RUE TROUBNAÏA

de Boris BARNET (URSS, 1928, 65 min)



CINÉ-CONCERT

Dimitri ARTEMENKO (violons acoustique et électrique)

et

Vadim SHER (piano et orgue Farfisa)

Premier Prix de la compétition « Rimusicazioni » du 4Film Festival,
festival international de Bolzano (Italie)

Production – Cie MUSARDS

BORIS BARNET

réalisateur, scénariste et acteur

Selon Jean-Luc Godard, Boris Barnet est le plus grand cinéaste russe. Né à Moscou le 18 juin 1902 d'un père soldat anglais établi en Russie pendant les guerres napoléoniennes, il quitte l'Ecole des Beaux Arts en 1919 pour s'engager, à 17 ans, dans l'Armée Rouge. Démobilisé en 1921, il devient boxeur professionnel et est engagé par Lev Koulechov, alors directeur de ce qui va devenir, en 1922, l'Institut National de Cinéma (VGIK), pour donner des leçons de boxe à ses élèves comédiens et y faire des études de cinéma.



Dès ses premiers films, Barnet fait preuve d'un réel sens de l'humour. Influencé certainement par Buster Keaton et Harold Lloyd, il manie le burlesque avec une grande finesse. Les personnages de ses films, par leur côté grotesque et absurde, font penser à ceux des textes de Gogol. Le cinéma de Barnet emprunte à la tradition du cirque russe des éléments d'équilibrisme et du jonglage tant en esquissant des instantanés poétiques saisissants. Le montage virtuose de l'image, au tempo vertigineux, impose au spectateur de respirer dans son rythme.

A propos de son cinéma Barnet écrit :

« Je ne suis pas, je n'ai jamais été un homme des théories. J'aime avant tout la comédie, je me plais à introduire des scènes drôles dans un drame et des épisodes dramatiques dans un film comique. »

Boris Barnet tourne durant sa vie plus d'une vingtaine de films parmi lesquels de véritables chefs-d'œuvre de cinéma mondial (*Au bord de la mer bleue*, *Le lutteur et le clown...*).

Il se suicide à Riga le 8 janvier 1965.

LE FILM

Parania, jeune paysanne, arrive à Moscou, dans un immeuble de la rue Troubnaïa. Dans l'escalier se croisent ouvriers, employés et nepmen. Elle est embauchée par le coiffeur Golikov qui l'exploite sans relâche. L'adhésion de Parania au syndicat change la donne et sème la panique dans tout l'immeuble...

Barnet a fait de cette commande de propagande en faveur des élections au Soviet de la ville de Moscou une véritable comédie burlesque...

A sa sortie, en 1928, le film du réalisateur Boris Barnet, encore jeune, a été considéré comme peu réussi.



Aujourd'hui « La Maison de la rue Troubnaïa » est reconnu comme l'un des chefs d'œuvre du maître. Près de quatre-vingts-dix années après sa création, le film n'a rien perdu de son charme, de sa légèreté et de son humour.

Fiche complète du film est disponible sur le site www.kinoglaz.fr

LA MUSIQUE

La rythmique, l'esthétique et l'ambiance du cinéma muet représentent souvent une matière riche et passionnante pour les musiciens. Nous avons eu un véritable coup de cœur pour ce film et nous avons été saisis par l'envie de le partager avec le public. Notre conception de l'accompagnement d'un film muet ne le réduit pas à un simple soutien musical de ce qui se passe à l'écran, et nous proposons aujourd'hui à « La Maison de la rue Troubnaïa » la création d'une véritable bande originale où la musique chorégraphie l'image et en ouvre le sens.



Il est évident qu'en 2020 nous ne regardons pas un film de 1928 de la même façon qu'à l'époque de sa création et il y aurait peu d'intérêt à tenter de reproduire ce qui aurait pu être la musique de ce film il y a 90 ans.

Néanmoins, pouvons-nous ignorer la polychromie du paysage musical de la Russie d'après la Révolution ? Le romantisme n'est pas encore oublié ; la romance classique reste populaire ; les couplets du style des Boulevards sont largement appréciés chez les « nepman » ; la chanson « odessite », qui puise ses origines dans le folklore yiddish, anime les soirées de certains cercles des grandes villes ; les airs folkloriques authentiques affluent dans les villes avec l'exode rural, vierges des influences de la mode ; les marches optimistes des soviets envahissent les rues ; le chant révolutionnaire fait concours avec le bruit des usines ; et tout cela se reflète de façon surprenante dans la musique avant-gardiste de compositeurs-maîtres comme Stravinski, Prokofiev, Liatchinski ou Tchérepnine joués dans les salles de concert. Nous nous inspirons de la richesse de cette ambiance musicale pour accompagner le chef-d'œuvre de Boris Barnet. Notre musique donne « à entendre » cette époque mais détourne régulièrement le spectateur-auditeur vers des sonorités des plus contemporaines.



De plus, la présence de l'esprit circassien, très important dans l'œuvre de Barnet, trouvera nécessairement son reflet dans la musique.

L'écriture musicale est destinée à deux instruments principaux – le violon et le piano. Un violon électrique, un orgue Farfisa et quelques accessoires musicaux sont eux aussi intégrés dans la partition originale.

Vadim SHER

compositeur - arrangeur – pianiste



Après avoir reçu une formation musicale dans sa ville natale, Tallinn, la capitale d'Estonie, à l'heure soviétique, Vadim Sher a poursuivi ses études à l'École supérieure de musique Moussorgski à Saint-Petersbourg, en Russie. Depuis 1993 il vit et travaille en France. Il a étudié la musique de chambre à Paris avec Berry Hayward.

Il crée les parties musicales de nombreux spectacles de théâtre : entre autres *Cabaret Citrouille* et *Varietà* d'Achille Tonic, alias Shirley et Dino ; *L'Histoire de Sonetchka* de Marina Tsvétaeva, *Le Kaddish* d'après Cholem Aleïkhem et *Les Serpents* de Marie NDiaye, mis en scène par Youlia Zimina, *Le Doigt sur la plaie* d'après Jules Laforgue, mis en scène par Christian Peythieux, *Chez Marcel* – *Cabaret Proust* et *Don Juan* de Bertolt Brecht, mis en scène par Jean-Michel Vier, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, mis en scène par Charlotte Rondelez... Il prend en charge la direction musicale d'acteurs auprès de metteurs en scène comme Matthias Langhoff ou Lisa Wurmser, donne des concerts de musique de chambre et de folklore des Pays d'Europe de l'Est avec le violoniste Dimitri Artemenko, ainsi que de musique traditionnelle persane au sein de Darya Dadvar Trio. Il participe à des concerts et enregistre deux disques avec Berry Hayward Consort et le Groupe vocal de Claire Caillard.

Il est compositeur de musiques de films : entre autres *Loin de Sunset boulevard* de Igor Minaév (France - Russie, 2005 – médaille d'or pour la musique au Park City Film Music Festival, USA) ; *Yarik* de Proekt MY (Russie, 2006) ; *La Fille et le fleuve* d'Aurélia Georges (Festival de Cannes 2014) ; *La robe bleue* de Igor Minaév (Ukraine, 2015 ; Semaine de la critique de la Berlinale 2016)

En 2007, il crée, avec Dimitri Artemenko, le ciné-concert *La Maison de la rue Troubnaïa* de Boris Barnet (1er prix pour la création musicale au 4Film Festival à Bolzano, Italie), puis, en 2009, deux autres ciné-concerts : *Florilège au fil des neiges*, autour de films d'animation russes, et *La Jeune Fille au carton à chapeau* avec la violoncelliste Marie Gremillard.

Par ailleurs, il poursuit ses créations musicales pour ciné-concert avec *Une page folle* du réalisateur japonais Teinosuke Kinugasa avec le guitariste François Lasserre (1er Prix du festival Rimusicazioni 2014 – Bolzano, Italie) et *La Grève* de Sergueï Eisenstein avec le guitariste Alvaro Bello.

Il est pianiste-claviériste dans le *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns, arrangé par Albin de la Simone, en 2011 dans la mise en scène de Shirley & Dino au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, recréé en 2018 au Théâtre National de Bretagne avec le texte et la mise en scène de Valérie Mréjen.

Sa collaboration avec Shirley & Dino continue avec *Dino fait son crooner*, en tournée depuis 2013, et avec une nouvelle création depuis 2018, *Le Bal de Shirley & Dino*.

En novembre 2016, à la demande de la Philharmonie de Paris, toujours en binôme avec Dimitri Artemenko, il crée un nouveau ciné-concert *Rachmanimation*, en tournée actuellement, parallèlement au spectacle musical *Port-Danube* avec le comédien Robert Bouvier.

Un album du duo Vadim Sher & Dimitri Artemenko, *Passeport Nansen*, est sorti en 2019.

(www.vadimsher.com)

Dimitri ARTEMENKO

compositeur - arrangeur – violoniste



Né à Tallinn à l'heure de l'Union soviétique et ayant reçu là-bas une éducation classique, il vient à Paris en 1992 pour étudier le violon sous la direction de Serge Pérévozov et la musique de chambre avec Berry Hayward.

Dimitri Artemenko est compositeur et musicien aux multiples facettes : classique, invité par la Fondation Yehudi Menuhin au festival de Reims, musique médiévale avec le Berry Hayward Consort, musiques du monde avec Darya Dadvar Trio, avec Victor Démé, rock, musique improvisée, jazz et musiques actuelles.

Il compose et enregistre pour le cinéma, *Cadeau de Babadi* de Louis Marques pour Canal +, *Lulu Vroumette*, série de dessins animés pour France 5, *Clemenceau*, téléfilm pour France 3, *Les Caribans* de Denys Granier-Deferre (en qualité d'interprète) et pour le théâtre, *L'Histoire de Sonetchka* de Marina Tsvétaéva et *Le Kaddish* d'après Cholem Aleïkhem, mis en scène par Youlia Zimina.

Il crée deux ciné-concerts avec le pianiste et compositeur Vadim Sher : en 2007, *La Maison de la rue Troubnaïa* de Boris Barnet (1er prix pour la création musicale au 4Film Festival de Bolzano en Italie) puis en 2009, *Florilège au fil des neiges* autour de films d'animation russes et soviétiques (en tournée depuis).

Au fil des années, il a participé à de nombreux enregistrements d'albums avec le groupe Féloche, Tama (label Real World), la chanteuse iranienne Darya Dadvar, le Berry Hayward Consort, September Song, Johan Asherton, la Kumpania Zelwer et bien d'autres.

En 2012, il est en trio avec le chanteur Vadim Piankov et le pianiste Vadim Sher dans deux nouvelles créations, *Balagane – bal littéraire* et le spectacle musical *Port-Danube*, repris récemment avec le comédien Robert Bouvier.

Depuis 2015, Dimitri Artemenko est en étroite collaboration avec le guitariste israélien Estas Tonne.

En novembre 2016, à la demande de la Philharmonie de Paris, toujours en binôme avec Vadim Sher, il crée un nouveau ciné-concert *Rachmanimation* (en tournée actuellement) et enregistre un album du duo du duo Vadim Sher & Dimitri Artemenko, *Passeport Nansen*, sorti en 2019, qui réunit des compositions originales qui dialoguent avec musiques classique et traditionnelles des pays de l'Est.

**Quelques extraits de ce ciné-concert
sont disponibles aux adresses suivantes :**

<https://youtu.be/5hnCAULjIG8>

https://youtu.be/v_CirgHVYD8

<https://youtu.be/Dun7v6H0V2M>

Contact

Vadim Sher 06 15 44 52 48 / vadim@musards.fr